

Nous, les vieux, nous ne demandons rien, mais que vienne un matin,
Un jeune plein d'entrain, pour nous tendre la main,
Nous saurons lui dire' viens.

Nous, les vieux, nous saurons apprécier, la valeur d'une' pensée,
Qui n'a pas oublié, que nous sommes concernés,
Si un jour ils sont nés.

Nous les vieux, nous vivons du passé, de ces atrocités,
Que nous avons connu, et qui nous ont marqué,
Parfois même' tatoué.

Nous les vieux, nous nous sommes battus, afin que vos enfants,
Puissent jouer dans les rues, vous ne vous rapp'lez plus,
Et vous laissez aller.

Ne nous oubliez pas,
Et n'abandonnez pas,
Ceux que vous deviendrez.

Pensez un peu à nous, à vos moments perdus,
Pendez un peu à nous, à vos moments perdus.

Nous les vieux, nous avons bien appris, les leçons de la vie,
Ils le savent les enfants, eu qui nous aiment tant,
Eux que l'on aime tant.
Nous les vieux, nous savons les faire' rire, nous savons les aimer,
Qu'ils sont beaux leurs sourires, devant l'adversité,
Qu'il est bon d'espérer.

Ne nous oubliez pas,
Et n'abandonnez pas,
Ceux que vous deviendrez.

Pensez un peu à nous, à vos moments perdus,
Pensez un peu à nous, à vos moments perdus.

Nous les vieux, que vous laissez tomber, nous n'avons qu'à mourir,
Et si c'est d'intérêt, vous prendrez du plaisir,
Une larme hypocrite'.
Nous les vieux, qui sommes votre' avenir, faites nous profiter,
De votre devenir, à forcer dans le vrai,
Des semblants de visites.

Ne nous oubliez pas,
Et n'abandonnez pas,
Ceux que vous deviendrez.

Pensez un peu à nous, à vos moments perdus,
pensez un peu à nous, à vos moments perdus.